

ENTREPRENEURS SOLIDAIRES

Actions, acquis et leçons apprises du projet de développement de l'entrepreneuriat agricole des producteurs et productrices du village de Salogo au Burkina Faso

“L’entrepreneuriat n’est pas forcément dans les habitudes des producteurs en milieu rural. Quand bien-même ça existe, c’est au niveau individuel. Mais amener un groupement à penser affaire a été la chose la plus difficile.

Au départ les intérêts individuels tentent toujours de prendre le dessus. Vous avez au départ, des gens qui préfèrent aller au marché et laisser les autres travailler ; on répartit les individus par groupes pour apporter le sable nécessaire à la construction, certains choisissent, le jour où ils sont de corvée, de vaquer à d’autres occupations. Ils s’accordent pour vendre les productions au même moment, peut-être que quelqu’un décide de vendre sa part sans attendre les autres, parce qu’il est confronté à une difficulté. Ils ont dû tenir des réunions, s’accorder sur plusieurs détails pour que ça puisse marcher. Ils ont pris des engagements et chacun a signé pour s’y conformer.

”

Dieudonné ZAONGO

Représentant Pays, Solidar Suisse au Burkina Faso

Avertissement

Ce travail a été rendu possible grâce au soutien financier de Fédération vaudoise de coopération (FEDEVACO). Cependant, le contenu relève de la seule responsabilité de Solidar Suisse au Burkina Faso et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant les positions de ses partenaires.

Cette publication est la propriété intellectuelle de Solidar Suisse au Burkina Faso et ne peut faire l’objet d’exploitation commerciale. Solidar Suisse encourage la dissémination de cette présente publication à des fins d’études, de recherches, d’enseignement et tout autre usage non commercial, en veillant à mentionner les droits d’auteur comme suit :

« © Solidar Suisse 2020 ».

SOMMAIRE

PRÉFACE.....	04
INTRODUCTION.....	05
LES ACTEURS.....	06
LES DÉFIS DE DÉPART.....	07
FAIRE FACE.....	08
LES ACQUIS.....	12
LES ENSEIGNEMENTS.....	16
PAROLES D'ACTEURS.....	18

RÉDACTION

MEDIAPROD, Consultant

COORDINATION ÉDITORIALE

Inoussa MAIGA

SUPERVISION & RÉVISION

Micheline OUAMEGA/NIKIEMA
*Cheffe de Division Travail Décent,
 Solidar Suisse, Burkina Faso*

MISE EN PAGE

K. Modeste BONTOGHO

CONCEPTION DE GABARIT

MEDIAPROD

CREDITS PHOTOS

Couverture : MEDIAPROD

Toutes les autres photos : MEDIAPROD

© Solidar Suisse 2020

Cette brochure met en exergue des éléments clefs du projet de Développement de l'entrepreneuriat agricole chez les producteurs et productrices du village de Salogo, mis en œuvre entre janvier 2018 et décembre 2020.

A travers cette publication, Solidar Suisse au Burkina Faso montre comment, en définissant une vision commune, en conjuguant leurs efforts et leurs forces dans un élan de solidarité, des producteurs et productrices de Salogo transforment qualitativement leur vie en réalisant de meilleurs rendements et des revenus plus élevés grâce à des modes de production écologiquement viable.

PREFACE

Lutter efficacement contre l'insécurité alimentaire et la faiblesse des revenus des ménages au niveau local

Accompagner des producteurs à s'organiser pour faire face à l'insuffisance alimentaire et à la faiblesse des revenus. C'est le pari que nous avons lancé à travers le projet de développement de l'entrepreneuriat agricole des producteurs et productrices de Salogo, une commune rurale dans la province du Ganzourgou au Burkina Faso.

Depuis le lancement du projet en janvier 2018, nous avons travaillé avec le groupement de producteurs de Salogo dans sa mutation pour devenir une société coopérative. L'ambition affichée et partagée par l'ensemble des parties prenantes était claire : améliorer la production, la sécurité alimentaire à travers le développement de méthodes de production adaptées, la diversification de la production et la mise en relation avec le marché.

Au-delà du simple fait de produire et de consommer, nous voulions amener les hommes et les femmes de ce village à faire des affaires avec l'agriculture : produire, transformer, conserver, commercialiser, être en relation avec des institutions de microfinance, être en relation avec des acheteurs.

Grâce aux formations dont ils ont bénéficié, les producteurs ont pu développer des relations de partenariats commerciaux avec des acheteurs professionnels. Cela leur permet pour la production de l'oignon par exemple, après la récolte, de stocker leurs productions en toute sécurité dans leur magasin de stockage construit par le projet pour pouvoir vendre cinq ou six mois après à un prix qui est très intéressant.

Tout ce qui a pu être réalisé dans le cadre de ce projet, l'a été grâce à la contribution de la population, que ce soit à travers le ramassage du sable, du gravillon, tout ce qui concerne la main-d'œuvre non qualifiée. La coopérative s'est mobilisée pour accompagner le projet, leur projet. Il en a été de même pour l'aménagement des sites de production. Sans l'engagement des producteurs et productrices, ces réalisations n'auraient pas été possibles. On a beau mobilisé des ressources financières, tant que les populations avec qui et pour qui les actions doivent être menées ne sont pas engagées, c'est impossible d'obtenir des résultats.

Je voudrais d'ailleurs traduire ma reconnaissance à cette vaillante population qui a contribué à ce que ce projet soit une réalité. S'il y a un enseignement à retenir de cette expérience, c'est bien que l'esprit de solidarité est la voie par excellence, par laquelle les populations rurales du Burkina Faso peuvent mieux faire face aux nombreux défis auxquels elles sont confrontées. Parce que la solidarité minimise nos faiblesses et décuple nos forces, Solidar Suisse se réjouit d'avoir accompagné des producteurs et productrices de Salogo à se mettre ensemble, à définir une vision commune et à travailler main dans la main pour l'épanouissement de la communauté toute entière.



Dieudonné ZAONGO
*Représentant Pays de Solidar
Suisse au Burkina Faso*

INTRODUCTION

Outiller les producteurs face à un contexte climatique et social difficile



À Salogo, une commune rurale dans la région du Plateau Central au Burkina Faso, les activités agro-sylvo-pastorales occupent plus de 90% de la population. Celle-ci y tire l'essentiel de ses revenus.

Pourtant, bon nombre des ménages de la localité sont minés par la pauvreté et l'insécurité alimentaire. Les terres, soumises à un processus de dégradation sans précédent en raison de facteurs anthropiques et climatiques, sont de moins en moins productives.

Pour beaucoup d'agriculteurs et d'agricultrices, les années se suivent et se ressemblent. Une pluviométrie de plus en plus irrégulière, de faibles productions et rendements agricoles, une période de soudure (période avant les premières récoltes, où les stocks de la récolte précédente peuvent venir à manquer) de plus en plus longue et difficile, des marchés peu rémunérateurs pour l'écoulement de leurs récoltes...

Profitant de la présence d'un barrage dans leur village, des producteurs et productrices de Salogo se sont lancés dans le maraichage qu'ils pratiquent en contre-saison. Mais faiblement outillés et organisés, ils en tirent peu

profit. A cela s'ajoutent l'insuffisance des infrastructures de stockage et de conservation, la faiblesse de la transformation locale, des méthodes archaïques de production, la faiblesse du circuit de commercialisation et un accès difficile aux financements. Le peu qu'ils arrivent à produire est très souvent bradé dès les récoltes au moment où les prix sont au plus bas.

C'est dans ce contexte que la Représentation de Solidar Suisse au Burkina Faso a lancé en janvier 2018 le projet de Développement de l'entrepreneuriat agricole chez les producteurs et productrices du village de Salogo.

Soutenu financièrement par la Fédération vaudoise de coopération (FEDEVACO), le projet portait l'ambition de contribuer à amener les producteurs et productrices du village de Salogo à améliorer de façon pérenne leurs conditions de vie tout en améliorant leur environnement.

Sa mise en œuvre est étalée sur la période allant de janvier 2018 à décembre 2020 et est assurée par l'Association Béoog-Neéré du Ganzourgou au profit des membres de la coopérative Malgzindo de la commune rurale de Salogo.

Le projet visait, à travers des appuis multiformes et adaptés aux besoins, à amener les producteurs et productrices engagés dans le projet, à améliorer de façon pérenne leurs conditions de vie tout en améliorant leur environnement.

Trois années de mobilisation, d'engagement, d'organisation, de formation et d'appuis multiformes qui ont permis d'engranger des acquis majeurs. Apportant ainsi la preuve que lorsque les acteurs locaux, dans un élan de solidarité, mutualisent leurs forces et leurs efforts, ils parviennent à transformer qualitativement leurs vies et leur environnement.

LES ACTEURS

Qui fait quoi dans la mise en œuvre du projet de développement de l'entrepreneuriat agricole des producteurs et productrices du village de Salogo ?

LE BUREAU CENTRAL DE SOLIDAR SUISSE A ZURICH assure la coordination générale et la supervision du projet. Il est impliqué dans tout l'avancement du projet, notamment, dans les changements et les risques.

LA REPRÉSENTATION DE SOLIDAR SUISSE AU BURKINA FASO est responsable de la gestion du projet. Elle est impliquée dans les changements, les risques, les réalisations et le suivi évaluation du projet.

L'ASSOCIATION BEOOG-NEERE DU GANZOURGOU assure la gestion déconcentrée du projet. Elle est impliquée dans les réalisations et le suivi évaluation du projet.

LA COOPÉRATIVE MALGZINDO DES PRODUCTEURS-TRICES DE SALOGO, bénéficiaire des actions du projet, elle assure également le suivi de proximité et la mobilisation sociale autour du projet. Elle est impliquée dans les réalisations et le suivi évaluation du projet

LA DIRECTION PROVINCIALE DE L'AGRICULTURE DU GANZOURGOU assure l'appui conseil des bénéficiaires et de l'équipe du projet. Elle est impliquée dans les réalisations et le suivi évaluation du projet.

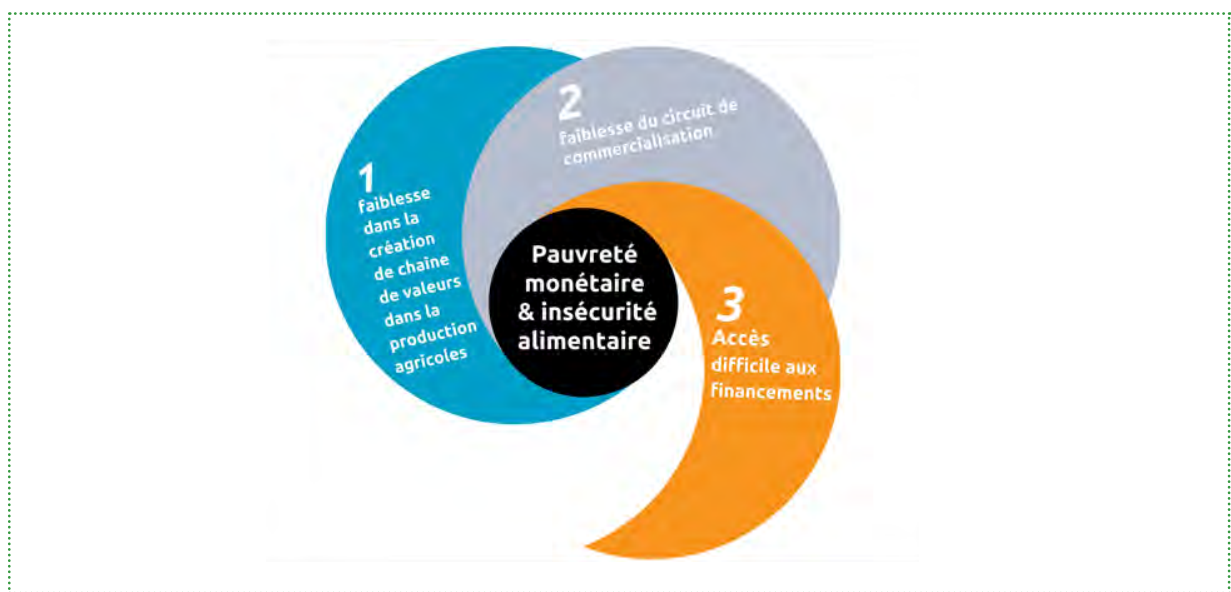
BIOPROTECT assure le suivi et l'encadrement technique des producteurs dans la production du compost enrichi.

MAIRIE DE SOLOGO assure la mobilisation sociale et la gestion des conflits d'intérêts et facilite la sécurisation du site abritant les infrastructures du projet. Elle est impliquée dans le suivi évaluation du projet.

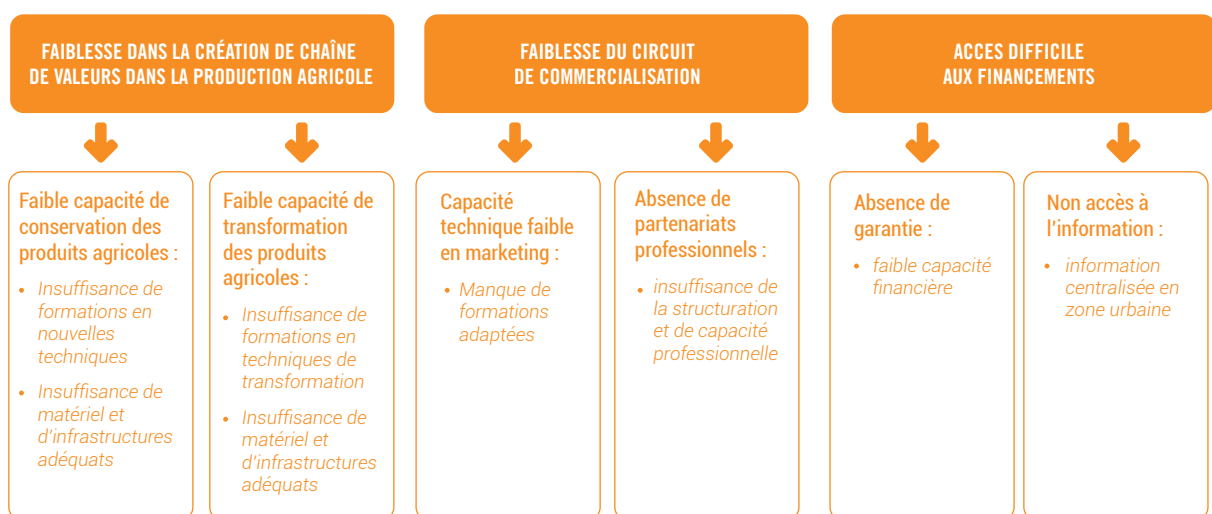


LES DÉFIS DE DÉPART

Le problème principal auquel le projet s'est attaqué est la pauvreté monétaire et l'insécurité alimentaire des producteurs et productrices du village de Salogo. Cela s'explique en partie par de faibles productions et rendements agricoles des cultures de rente comme le sésame, l'arachide, niébé (haricot), la faiblesse du circuit de commercialisation et un accès difficile des producteurs aux financements.



On note alors trois causes majeures, chacune ayant plusieurs sous-causes.



FAIRE FACE

“Étalées sur trois ans, les activités du projet ont porté entre autres sur le renforcement technique des producteurs à travers des formations et la dotation d'équipements, l'aménagement de périmètres maraichers et la construction d'une infrastructure de stockage des récoltes. Le groupement des producteurs a été transformé en une coopérative pour se conformer à la réglementation en vigueur.”

DIVERSIFIER LES PRODUCTIONS ET AUGMENTER LES RENDEMENTS

Du compost enrichi, des produits maraichers, du moringa, des produits locaux transformés (jus, biscuits, Infusion de moringa, gélules de moringa, soubala) ! Ce sont autant de sources de revenus pour les membres de la coopérative Malgzindo. Des formations aux nouvelles techniques de compostage, d'irrigation, de production maraichère (cycle de production et pépinière), de conservation et de transformation des légumes et du moringa, ont permis aux membres de la coopérative d'optimiser leur productivité et leurs rendements. C'est ainsi que la production d'oignon a augmenté de 181%.

Ces performances ont été possibles grâce également à des aménagements qui ont été réalisés, notamment la mise en place d'étagères pour permettre la conservation de l'oignon. La coopérative a pu ainsi stocker environ 21,6 tonnes d'oignons. Un local dédié à la transformation des produits agricoles a été aussi aménagé. Des étagères ont été installées dans la boutique de l'unité de transformation pour une bonne présentation des produits.

En outre, la signature d'un protocole de collaboration avec la Direction provinciale de l'agriculture et des

aménagements hygro agricoles du Ganzourgou, a permis le suivi des productions d'octobre 2018 à avril 2019. Cela a permis aux producteurs et productrices d'améliorer les écartements des semis d'oignon pour plus de rendement. La technique de pose des parcelles qui a été démontrée aux producteurs a facilité les activités de binage pendant l'exploitation des parcelles.

RENFORCEMENT DE CAPACITE PROFESSIONNELLE DE LA COOPERATIVE

Le 13 avril 2019 a eu lieu à Salogo la première assemblée générale d'auto évaluation de la coopérative Malgzindo. Elle a connu la participation de 121 personnes dont 93 femmes. Cette assemblée a été l'occasion de faire le bilan des différentes unités de production, d'échanger sur les difficultés (démarrage tardive des activités, faible mobilisation de matière première pour le compost, etc.) et perspectives de la coopérative. Des échanges francs qui ont permis de dégager des solutions pour dynamiser davantage les différentes unités de productions de la coopérative.

Depuis sa création en 2018, la coopérative Malgzindo des producteurs et productrices de Salogo se présente comme une entité fonctionnelle et

professionnelle qui sait défendre les intérêts de ses membres tant au niveau local que national.

Elle est dirigée par un comité de gestion constitué de trois membres, dont une femme, Mariam Ouédraogo, au poste de secrétaire générale. Les membres de la coopérative ont bénéficié de plusieurs formations, dont une sur la vie associative au tout début du projet en mai 2018.

Les membres du bureau et les responsables des unités de production, soit en tout quatorze personnes, ont pu renforcer leurs capacités en gestion comptable et financière. Ils ont à leur disposition des outils simples et en langue nationale pour assurer le suivi de leurs activités : quantité produite, chiffre d'affaire, dépenses effectuées, etc.

En mars 2019, vingt-cinq membres de la coopérative ont effectué un voyage d'étude dans la région du Centre-Nord. Pendant trois jours, ils y ont découvert une expérience locale de production et de transformation du moringa qu'ils ont appliquée de retour chez eux.

La coopérative a également pu participer à plusieurs rencontres de concertation et des foires promotionnelles des produits locaux.

FORMATION DES PRODUCTEURS SUR LA VIE ASSOCIATIVE

Du 15 au 17 mai 2018, dans les locaux de la mairie de Salogo dans la province du Ganzourgou, a eu lieu une formation sur la vie associative au profit des bénéficiaires du projet « Développement de l'entrepreneuriat agricole des producteurs et productrices de Salogo ». L'objectif étant de les réunir en coopérative, comme le préconise désormais les textes de l'Organisation pour l'harmonisation en Afrique du droit des affaires (OHADA), afin qu'ils puissent défendre leurs intérêts communs.



Au total 91 hommes et femmes du groupement des producteurs maraichers de Salogo ont bénéficié de la formation sur la vie associative initiée par SOLIDAR SUISSE Burkina avant le démarrage effectif des activités du projet « Développement de l'entrepreneuriat agricole des producteurs et productrices de Salogo ». L'objectif de cette formation étant de permettre aux membres du groupement de maîtriser les règles de fonctionnement et les techniques de gestion d'un réseau associatif afin de gérer au mieux leur groupement et atteindre les objectifs du projet.

C'est avec beaucoup d'intérêt que les participants ont suivi cette formation qui vient les outiller sur la gestion de leur groupement. A en croire Saydou Kaboré, président du groupement des producteurs maraichers de Salogo la formation a été très bénéfique pour lui. Les connaissances acquises leur permettront de mieux administrer leur groupement. « Après cette formation, nous voyons que notre groupement est à l'image d'un conducteur de véhicule sans permis de conduire. Notre association n'avait pas encore de récépissé, mais la formation a donné un coup de pouce à notre volonté de régulariser la situation de notre groupement. Nous allons entamer la

procédure pour acquérir le récépissé et organiser une assemblée générale pour la réélection des membres du bureau. Nous allons bien manager notre groupement pour arriver à atteindre les objectifs du projet dont nous avons bénéficié » soutient-il.

Outre le volet gestion efficace de la coopérative, la formation a aussi porté sur l'implication de la femme dans le processus de prise de décision. Rasmata Kiemtoré, présente à la formation, ne cache pas sa joie. « En tant que femme, j'ai beaucoup apprécié la partie de la formation où il est dit que les femmes doivent avoir leur place au sein des groupements et que leurs idées doivent être acceptées au même titre que celles des hommes » confie-t-elle avant de conclure que les femmes comptent jouer leur partition en tant que partie prenante pour la réussite du projet. « Nous allons joindre nos forces à celles des hommes pour faire de notre groupement un modèle et réussir notre projet sur le développement de l'entrepreneuriat agricole. »

A l'issue de la formation, ce sont des producteurs aguerris et bien outillés qui se disent prêts à réceptionner les réalisations du projet pour produire les résultats escomptés.

DEVELOPPER DES RELATIONS CONTRACTUELLES TRANSPARENTES ET DURABLES

Pour faciliter l'écoulement de ses productions, la coopérative Malgzindo, avec l'appui de l'Association Association Béoog-Neéré du Ganzourgou (ABNG) et de Solidar Suisse, a entrepris dès le début de l'année 2019 des démarches auprès d'acheteurs potentiels.

Trois membres de l'union nationale des commerçants d'oignon et un acheteur particulier se sont déplacés à Salogo pour constater le 06 Août 2019 la qualité de l'oignon produit par la coopérative. Convaincus de ce qu'ils y ont trouvé, ils ont engagé des négociations d'achat. Mais le prix final de 25 000 F CFA le sac de 100kg d'oignon n'était pas à la hauteur des attentes de la coopérative qui a décliné l'offre.



Un choix judicieux de la coopérative qui a décidé de conserver encore quelques temps sa production. Un peu plus d'un mois plus tard, le 18 septembre 2019, la coopérative a signé un contrat de vente avec une acheteuse professionnelle. Les producteurs ont obtenu 40 000 FCFA par sac d'oignon de 100kg, alors que le même sac d'oignon valait à peine 15 000 FCFA sur le marché au moment de la récolte. En stockant quelques mois, la coopérative a vu ses productions prendre de la valeur.

Dans la même logique, la coopérative Malgzindo a signé un contrat commercial avec Saint Chantal Foundation pour l'achat de feuilles séchées de moringa au prix de 3 000 FCFA le kilo. Un autre contrat avec l'ABNG portait sur l'achat de 35 tonnes de compost enrichi.

En outre, des négociations ont été initiées avec la Caisse populaire de Zorgho, une institution de microfinance, pour l'octroi de crédits campagnes au profit des producteurs. Ces derniers ont pu constituer un fonds de garantie d'un montant de 1 310 000 FCFA. Signée en décembre 2019, la convention a ainsi permis à la coopérative de disposer d'un crédit de 2 620 000 FCFA injectés dans la production maraichère 2019-2020.



Chantal SONZABRE,
Femme d'affaires

« Je suis dans la production du moringa que je transforme également. J'en produis sur trois hectares et j'ai une unité de transformation. Le partenariat que nous avons signé avec la coopérative de Salogo rentre dans le cadre de la promotion du moringa. Nous produisons le moringa. Nous avons la certification nationale et internationale si bien que beaucoup de gens nous font appel. Nous avons eu l'occasion de former les productrices de Salogo à la transformation du moringa. Cela nous a permis de découvrir et d'apprécier la qualité du moringa qu'elles produisent. C'est sans engrais chimique. C'est pourquoi nous avons voulu nouer un partenariat avec la coopérative pour qu'elle nous fournisse les feuilles pour nous permettre de satisfaire nos clients. Plutôt que de nous engager dans l'extension de notre site de production qui engage des coûts, cette coopérative produit déjà du moringa de qualité et peut nous fournir. Nous pensons que c'est une bonne opportunité pour cette coopérative de nous vendre leur produit et pour nous aussi c'est un avantage d'avoir des produits de qualité pour satisfaire nos clients. »

GERER DURABLEMENT LES RESSOURCES NATURELLES

Le 18 octobre 2019, alors que le Conseil Municipal de Salogo tenait sa 3e session, la coopérative Malgzindo et l'ABNG en ont profité pour sensibiliser les autorités communales sur la nécessité d'une gestion durable des ressources naturelles pour garantir la création de revenus.

Ils ont fait part au Conseil des constats sur l'utilisation accrue des engrais et pesticides chimiques par les producteurs de Salogo, qui appauvrissent davantage le sol. Ils ont ensuite présenté les avantages de l'utilisation de l'engrais

organique pour le sol et la qualité des produits. Ils ont terminé par une présentation du compost enrichi au champignon trichoderma, produit par la coopérative.

Depuis le début du projet, les producteurs de la coopérative Malgzindo ont été sensibilisés sur les changements climatiques, ses manifestations, ses conséquences et la nécessité de développer des moyens d'adaptation. Parmi ces moyens, figure en bonne place l'adoption de modes de production agroécologique. Il s'agit entre autres de l'utilisation de l'engrais organique, la réalisation des Zai, demi-

lunes et cordons pierreux, les pratiques de paillages, les luttes phytosanitaires naturelles.

Une convention de partenariat signée entre le projet et BIOPROTECT, une entreprise locale qui a formé les producteurs à la fabrication du compost enrichi au trichoderma, a permis à la coopérative de mettre en place une unité de fabrication de compost. Une partie du compost produit est utilisée dans les champs de membres, tandis que l'autre partie est vendue à d'autres producteurs de environs. Une affaire bien profitable.



Martine Sawadogo
Coordonnatrice de BIOPROTECT

« Nous avons signé un protocole de partenariat pour une durée de trois ans. Au cours de ces trois années, nous allons travailler auprès des productrices et producteurs de Salogo, pour qu'ils maîtrisent les techniques de compostage. Ce qui va leur permettre d'être autonomes et ne plus dépendre de l'engrais qui est sur le marché. En plus de cela, cet engrais va leur permettre de récupérer des sols dégradés, de produire et de garantir la qualité de leurs productions qu'ils vont mettre en marché. Avec cet engrais qu'ils produisent eux-mêmes, les producteurs et productrices vont réaliser des économies et mieux encore, ils peuvent avoir des revenus en vendant une partie de ce compost. »

LES ACQUIS

Agir ensemble pour briser le cycle de la pauvreté et des mauvaises saisons



Mariam Ouédraogo
Secrétaire générale
de la coopérative « Malgzindo »

Lancé en janvier 2018, le projet de développement de l'entrepreneuriat agricole des producteurs et productrices de la commune rurale de Salogo tire vers sa fin, prévue pour décembre 2020. A quelques mois de l'échéance, le projet affiche un bilan reluisant, au grand bonheur des différents acteurs engagés dans le processus.

Faiblement organisés, les producteurs et productrices de Salogo peinaient à tirer profit de leurs activités agricoles. Cela n'est plus qu'un vieux souvenir. Leur

groupement villageois est désormais une coopérative fonctionnelle et professionnelle dont trois-quarts des membres sont des femmes. Créée suivant les dernières réglementations en vigueur qui régissent les sociétés coopératives au Burkina Faso, la coopérative « Malgzindo » (qui signifie « Améliorer la nutrition » en langue mooré) est dotée d'un comité de gestion constitué de trois (03) membres dont une femme, Mariam Ouédraogo, au poste de secrétaire générale.

Ensemble
pour aller
plus loin

Initialement composée de 91 membres au début du projet, la coopérative s'est élargie à 137 personnes vers la fin de l'année 2018. La première année du projet a été consacrée à la mise en place et au renforcement institutionnel de la coopérative à travers diverses formations, notamment sur la vie coopérative, l'organisation d'assemblée générale, ainsi que des voyages d'études, etc. L'année 2018 a également été marquée par la création d'infrastructures au profit de la coopérative. Un magasin de stockage d'oignon d'une capacité de quarante tonnes a ainsi été construit. A cela s'ajoutent l'aménagement d'un périmètre maraicher de deux hectares, d'un périmètre d'un hectare pour la production du moringa et la création d'une unité de transformation agroalimentaire et d'une unité de production de compost.

L'ensemble de ces réalisations a permis à la coopérative de se consacrer à la pleine exploitation de ses différentes unités tout au long de l'année 2019. Il s'agit de la production de compost enrichi au trichoderma, vendu aux producteurs et utilisé dans les productions maraichères que pour les céréales. Il s'agit également de la production du moringa, et de la transformation locale d'une partie des productions (infusion de moringa, jus, farine enrichie au moringa, biscuit au moringa, gélules de moringa, poudre de moringa et soubala).

Productions et revenus améliorés

Les 137 membres de la coopérative ont produit 111,75 tonnes d'oignon, soit un taux de réalisation de 259,18% par rapport aux prévisions. Ce qui laisse croire que les capacités de production de la coopérative avaient été largement sous-estimées. L'oignon a été vendu à 44 452 000 F CFA. La production et la vente du compost a rapporté 3 435 000 F CFA. Tandis que la production du moringa a rapporté 855 000 F CFA. Quant aux revenus issus de la transformation locale des produits, ils s'élèvent à 1 386 075 F CFA, soit un chiffre d'affaire annuel global de 50 128 075 F CFA, avec un revenu annuel moyen de 365 898 F CFA pour les 137 membres, ce qui est largement supérieur au seuil de pauvreté au Burkina Faso qui était de 153 530 F CFA selon l'institut national de la statistique et de la démographie (INSD) en 2014.

Si les formations et les suivis techniques des producteurs dans leurs activités ont permis de booster la productivité, les partenariats commerciaux qui ont été développés au cours de l'année 2019 leur ont assuré des marchés rémunérateurs. La coopérative des producteurs et productrices de Salogo a consolidé sa position et instauré des relations contractuelles transparentes et durables avec des acheteurs, fournisseurs et partenaires financiers (Caisse populaire, Saint Chantal Foundation).

C'est également ensemble que les producteurs et productrices ont pris conscience que l'adoption de modes de production durables, comme l'agroécologie, qui favorise la gestion durable des ressources naturelles, impacte directement leur revenus et la sécurité alimentaire locale, qui s'en trouvent améliorés.

Salam Kaboré : « Nous allons tout faire pour ne pas reculer »



Salam Kaboré est marié et père de six enfants. Membre de la coopérative Malgzindo de Salogo, il cultive l'oignon, une activité qui ne lui a pas toujours été profitable. *« Avant nous étions organisés en petits groupements de producteurs. Mais il y avait peu d'actions communes. Chacun travaillait de son côté,*

avec le peu de moyens qu'il avait. », explique-t-il.

Des producteurs en manque de moyens, peu formés et isolés. Cela avait des conséquences énormes sur leur productivité. *« C'était la misère. On rencontrait beaucoup de difficultés. Lorsque je vendais mes productions, après avoir remboursé les dettes, il me restait si peu d'argent que je ne parvenais pas à payer la scolarité de mes enfants.*

Il fallait choisir entre payer la scolarité des enfants et acheter de quoi nourrir la famille pendant quelque temps. », confie Salam Kaboré.

Le projet de développement de l'entrepreneuriat agricole des producteurs et productrices de Salogo a œuvré à leur renforcement organisationnel, à l'amélioration de leurs compétences professionnelles, ainsi que le renforcement des moyens de production. Ce qui a permis de changer la donne pour Salam Kaboré et ses collègues.

Mutualiser les forces de travail

Les groupements de producteurs peu actifs, ont laissé place à une coopérative professionnelle. *« Nous sommes heureux. Ce bonheur peut se justifier par le fait que notre capacité de production ait augmenté. Nous arrivons maintenant à subvenir aux besoins de la famille. Les frais de scolarité sont payés sans soucis majeur. »*, se réjouit M. Kaboré.

Avec la coopérative, c'est une nouvelle dynamique qui est créée. Les producteurs et productrices travaillent main dans la main, ce qui profite à tous les membres. « Il y a la mise en commun des forces de travail. Nous sommes aujourd'hui nombreux à disposer des ânes ou des bœufs de trait, indispensables pour l'agriculture. Nous avons également de l'engrais à notre disposition pour nos champs de céréales. Ce qui nous rapporte beaucoup de bénéfices. », assure Salam Kaboré qui a pu également améliorer son cadre de vie grâce à ses revenus accrus. « J'ai pu me construire une maison en parpaing de 16 tôles. J'ai également acheté un bœuf. De ce fait je suis très heureux. », dit-il.

Une renommée dans toute la région

Salam Kaboré et ses collègues ne sont plus inquiets pour la vente de leurs récoltes d'oignon. « Nous avons signé des contrats de vente avec des acheteurs. L'an dernier, un acheteur a pris tous nos oignons le même jour. Nous les avons emballés dans 104 sacs. Ce qui nous a rapportés plus de 4 millions de francs CFA. On ne devrait plus avoir de difficultés liées à la vente. Lorsque nous voudrions vendre nos oignons, nous n'aurons qu'à faire appel à notre acheteur. », explique le producteur.

Des progrès dont sont si fiers les membres de la coopérative Malgzindo. Mais la plus grande fierté de Salam se trouve ailleurs. « Ce qui me rend le plus fier depuis la mise en œuvre du projet, c'est le fait que nous soyons valorisés aujourd'hui. Avant, on ne nous connaissait pas. Aujourd'hui, nous sommes connus dans tous les quatre coins de la région. Partout, on entend parler de nous. Il y a plusieurs personnes qui se sont déplacés pour venir nous voir dans notre village. Il y a même des personnalités qui viennent jusqu'ici nous rencontrer. », confie le producteur tout sourire.

Le projet, lancé en janvier 2018, tire à sa fin. Pour Salam Kaboré, la dynamique créée doit continuer. « Lorsque vous apprenez à marcher à un enfant, il faut à un moment donné le laisser marcher tout seul. C'est un peu comme ça que je vois la fin du projet », dit-il. « Nous allons tout faire pour ne pas reculer. Nous devons tout faire pour montrer la bonne voie à nos enfants. », conclut-il.



Habibou Kosporé « C'est ensemble que nous sommes encore plus forts et plus productifs »

Habibou KOSPORE est mère de quatre enfants. Membre de la coopérative Malgzindo de Salogo, elle intervient dans la production de l'oignon, ainsi que la production du moringa depuis 2018.



Grâce à ces deux activités, madame Kosporé a désormais des revenus propres à elle. Cela n'a pas toujours été le cas. « Avant, je ne menais aucune activité génératrice de revenu. Après la saison des pluies, une fois les travaux champêtres finis, je m'occupais juste en faisant

le ménage et à rester à la maison », témoigne la productrice.

Sur le chemin de l'autonomisation

Grâce au projet de développement de l'entrepreneuriat agricole des producteurs et productrices de Salogo, Habibou a découvert les vertus du moringa et sa culture. Cela a changé sa vie. « J'ai appris à le cultiver. Nous avons des connaissances sur la manière dont il faut le planter et récolter ses feuilles. On a signé un contrat avec une entreprise qui vient acheter les feuilles de moringa. Plus besoin de chercher des clients. Il y a aussi le fait d'avoir un travail qui me rapporte de l'argent. », explique madame Kosporé.

Madame Kosporé a également acquis des compétences qui lui permettent de se professionnaliser dans la production maraichère. « Pour la production maraichère, le projet nous donnait des semences et l'engrais. Mais ça ne couvrait pas mes besoins. Aujourd'hui, mes revenus me permettent d'acheter les semences pour couvrir la production. », confie la productrice, fière de pouvoir subvenir aux besoins de ses enfants. « J'arrive à subvenir aux besoins de mes enfants. Je leur achète des vêtements neufs. J'ai deux enfants qui vont à l'école. Cette année j'ai récolté 3 charretées d'oignons. Je les garde en stock. C'est une réserve que je considère comme une épargne que je peux utiliser en cas de problèmes. », ajoute-elle.

Progresser ensemble !

Malgré ces bons résultats, des difficultés ne manquent pas. Il s'agit notamment du manque d'eau sur le périmètre maraicher. « La motopompe est fréquemment en panne. La coopérative a trouvé un mécanicien pour la réparation. Donc à chaque fois qu'il y a une panne on lui fait appel. Il y a aussi le fait que les animaux envahissent le périmètre et font des dégâts. Cela nous occasionne des pertes. », confie Habibou Kosporé.

Mais ces difficultés sont loin d'estomper la fierté de Madame Kosporé. « Le fait de ne plus rester assise à ne rien faire me soulage beaucoup. Le fait de se réveiller avec un objectif précis dans la tête et le fait de savoir comment faire fructifier mon argent sont ma plus grande fierté », soutient-elle.

Lancé en janvier 2018, le projet de développement de l'entrepreneuriat agricole des producteurs et productrices de Salogo tire à sa fin. Mais pour Habibou Kosporé, c'est loin d'être une fin. « À mon avis le projet ne connaîtra jamais un terme puisque nous allons continuer avec la coopérative. Nous continuerons à appliquer les compétences que nous avons reçues. Nous ne baisserons pas les bras. Nous prévoyons prendre des crédits afin d'investir davantage dans la production maraichère et du moringa. », confie-t-elle. « C'est ensemble que nous sommes encore plus forts et plus productifs. », conclut-elle.



LES ENSEIGNEMENTS

Initialement prévu pour **91 producteurs** au départ, la coopérative a enregistré **46 nouvelles adhésions** et malheureusement **un décès** en 2019. Ce qui porte le nombre de producteurs bénéficiaires à **136 personnes** dont **101 femmes**. L'ouverture d'une crèche a permis d'accueillir **119 enfants** dont 59 filles avec une présence régulière de 53 enfants dont 32 filles pendant les activités de la campagne maraichère 2018- 2019. Cependant la non cotisation des membres de la coopérative pour la contribution en vivre pour l'alimentation des enfants n'a pas permis l'ouverture de la crèche pour la campagne maraichère 2019-2020.

SUCCEES, OBSTACLES ET ÉCHECS.

En 2019, la coopérative Malgzindo a été sélectionnée par la Direction provinciale en charge de la jeunesse de la province du Ganzourgou pour représenter la province au Salon de la créativité et de l'innovation lors du forum national des jeunes (FNJ) qui s'est tenu à Bobo Dioulasso.

Autre succès, les produits de la coopérative sont promus par AgriYaar à travers sa plateforme en ligne www.agriyaar.com et sa page Facebook « AgriYaar ».

Un des obstacles rencontrés est l'investissement du barrage par des producteurs venus d'autres localités. Cela a augmenté le nombre d'utilisateurs de l'eau qui a considérablement diminué et ce plus tôt que prévu. Cette situation a influencé négativement la production d'oignons car il n'y a pas eu suffisamment d'eau pour porter les oignons à maturité, ce qui a occasionné des pertes.

Un autre obstacle est l'absence d'une personne suffisamment compétente pour réparer les motopompes dans le village. Les travaux des producteurs ont été ralentis à plusieurs reprises à cause de pannes qui nécessitaient que les motopompes soient transportées à environ 80Km pour être réparées, avec la durée que cela peut entraîner. Un contrat de maintenance a alors été signé en mars 2020 avec un réparateur pour une durée de 4 mois afin d'assurer un entretien adéquat des motopompes jusqu'au mois de juillet, début de la saison pluviale.

LEÇONS APPRISES

Après les différentes formations au profit de la coopérative réalisées en 2018, il a été remarqué que le bureau de la coopérative n'arrivait pas à conduire efficacement l'ensemble des membres vers une vision d'entreprise commune. C'est pourquoi les responsables de cette coopérative (les membres du Bureau et les responsables des unités de production de la coopérative) ont été coachés pendant 4 mois sur la gestion d'une entreprise agricole rurale. La leçon qu'on en tire c'est que pour la transformation des groupements villageois en entreprise agricole rurale, un service de coaching (accompagnement technique spécialisé) sur le long terme au profit de l'ensemble des membres favorise l'émergence d'une vision commune de l'entrepreneuriat en zone rurale.

IMPACTS DU PROJET

La signature de la convention de partenariat entre la coopérative Malgzindo de Salogo et la caisse populaire de Zorgho constitue un effet structurel important et qui permettra aux membres de la coopérative de bénéficier régulièrement de crédits pour la réalisation de leurs activités de production. Le montant de crédit octroyé aux producteurs pour la campagne 2019-2020 est évalué 2 620 000 F CFA.

La mise en œuvre du projet participe à l'amélioration des conditions de travail (équipements, aménagements d'infrastructures, formation) des producteurs et favorise l'adoption des pratiques agroécologiques dans les productions maraichères et céréalières. Il contribue ainsi à l'atteinte de deux Objectifs du Développement Durable (ODD) que sont d'une part « Travail décent et croissance économique », et d'autre part « lutte contre les changements climatiques. »

NOUVEAUX DÉFIS/PROCHAINES ÉTAPES

Deux défis restent à relever, afin d'assurer une réelle autonomie de la coopérative et ses différentes unités de production. D'une part, il s'agit de parvenir à une maîtrise des approvisionnements par la coopérative. En effet pour l'acquisition de certaines matières premières (comme le trichoderma pour la fabrication du compost) et autres intrants (sacs, étiquettes, bouteilles pour les jus, etc.) la coopérative se réfère toujours à ABN-G. Il est important pour la coopérative de nouer des contacts directs avec des fournisseurs. D'autre part, il s'agit pour la coopérative de conquérir de nouveaux clients et consolider le partenariat avec des anciens clients.

PAROLES D'ACTEURS

« Notre fierté est que nous avons su et pu conduire cette mission qui nous était assignée. Nous avons pu mettre la coopérative en place. Nous avons su leur donner beaucoup de connaissances techniques en lien avec leurs activités. Au moment où le projet se clôture, nous sommes soulagés et rassurés parce que nous savons qu'ils peuvent se débrouiller d'eux-mêmes car ils détiennent énormément de connaissances pour continuer le travail. »

Bouga André OUEDRAOGO

Président de l'Association Beoog-Neere du Ganzourgou

« Ce qui nous rend le plus fier, c'est le choix porté sur la coopérative Malgzindo. A travers ce choix beaucoup de femmes qui n'avaient pas d'activité ont maintenant une source de revenu et sont épanouies. Ce projet nous a ouvert les yeux sur les potentialités de développement de la commune. Sans oublier le fait que nous comptons désormais dans la commune une expertise locale en matière de production et de transformation du moringa. La mairie s'engage à soutenir la coopérative Malgzindo qui œuvre chaque jour pour le bien-être de la population. Elle a déjà donné une parcelle à usage commercial aux femmes de la coopérative pour la vente des produits qu'elles transforment localement. Après le départ du projet, la mairie compte mettre tous les moyens d'accompagnement possible pour le développement des activités de la coopérative Malgzindo car le développement de Salogo y est lié. »

Narcisse Geoffroy GUIGIMDE

Secrétaire général de la Mairie de Salogo

Je suis tellement fière de voir les habitants du village unis à travers la coopérative. Avant chacun travaillait de son côté. Mais on voit maintenant qu'ensemble on peut faire plus. Quand on se met en groupe pour travailler, on fait ce qu'il faut et plus vite. Je suis devenue formatrice de moringa, je gère une boutique de vente de produits locaux faits dans le village. J'ai une source de revenu stable qui me permet d'être autonome financièrement. Je peux prendre en charge la scolarité de mon enfant et subvenir aux besoins de mes enfants. J'ai même pu m'acheter un moyen de déplacement. Avant on n'avait pas cette qualité de vie. On ne gagnait pas suffisamment. Maintenant, on arrive à résoudre nos problèmes. On scolarise nos enfants. On arrive à acheter ce que nous voulons. Avant, pour quelque dépense que ce soit, je dépendais totalement de mon époux. Le projet nous a apporté beaucoup. J'ai eu des connaissances en matière de commercialisation de nos produits, sur la gestion de notre argent pour qu'on ne le dépense pas n'importe comment, sur les achats, et comment nous comporter les uns envers les autres pour que le travail puisse avancer.

Mariam OUEDRAOGO

Secrétaire générale de la Coopérative Malgzindo

« Nous avons joué un rôle d'appui conseil au niveau des producteurs de la coopérative Malgzindo. Nous les avons accompagnés pour mettre en place un périmètre maraicher, réaliser les planches et mettre en place les cultures. Nous avons aussi appuyé leur organisation en coopérative. Nous avons aussi organisé la distribution de l'eau sur le périmètre irrigué afin que chaque parcelle puisse être suffisamment desservie. Nous avons formé les producteurs sur les différents itinéraires techniques de production de ces cultures maraichères. Nous avons aussi joué un rôle de relation de production marché, produire ce qui est demandé sur le marché. A l'heure actuelle, même si le projet venait à prendre fin, nous sommes convaincus que ce sont des producteurs nantis d'expérience. Les agents de l'agriculture et les membres de l'Association Beoog-Neéré les ont dotés de connaissances qui leur permettront de perpétuer la production maraichère dans la localité et d'en revendre pour augmenter leurs revenus. Nous pouvons donc dire que le bilan est positif. »

Issouf OUEDRAOGO

Directeur Provincial de l'Agriculture
et des Aménagement Hydro-Agricoles du Ganzourgou

Personnellement, avant je ne pouvais pas donner à mon enfant de quoi s'acheter un goûter à l'école. Mais aujourd'hui je peux me le permettre. Quand l'un de mes enfants est malade je n'ai plus besoin de demander l'aide, j'amène directement l'enfant à l'hôpital pour les soins. Je peux dire que tout va bien pour moi. Grâce au projet, j'ai pu m'acheter un bœuf. J'ai également bénéficié des formations qui ont changé ma mentalité et qui ont permis de booster ma production. Avant nous ne savions pas que la production de compost pouvait être rentable au point d'améliorer nos conditions de vie. Nous produisons le compost juste pour nos champs, nous ne savions pas qu'il pouvait être commercialisé. Ce qui me rend le plus fier, c'est que le projet a permis à la population de s'unir. Avant quand l'un de nous avait des difficultés, il le résolvait seul. Mais maintenant que nous sommes en association nous formons une famille et nous sommes désormais soudés. Il n'y a pas de doute, en groupe on pense et on travaille mieux que seul.

Boukaré KABORÉ

Membre de la Coopérative Malgzindo



© Solidar Suisse 2020

Bureau de coordination de Solidar Suisse au Burkina Faso
01 BP 2057 OUAGADOUCOU 01, Tél.:+226 25 36 95 55
Site web : <http://www.solidarburkina.bf>
E-mail : solidar@solidarburkina.bf

